

# Ladies and gentlemen, le triomphe de la comédie musicale

## “Plus qu’une école: un modus vivendi”

Entretien Marie Baudet

**A** lors qu’est annoncée pour septembre 2015 l’ouverture d’une antenne liégeoise de l’Académie internationale de comédie musicale, Bruxelles a depuis le 1<sup>er</sup> octobre son école supérieure de formation à la comédie musicale. L’Ecole Broadway, raconte son fondateur Alexandre Diaconu, est la conséquence de son parcours. Né à Bucarest, il se forme dans son pays aux métiers de compositeur, de chef d’orchestre et de metteur en scène. Il enchaîne sur un master en études théâtrales et comédie musicale à Paris, puis sur un doctorat à Bucarest. Sa thèse: “Le jeu chante et le chant joue, une analyse musicalo-théâtrale des moyens d’expressivité dans la comédie musicale”.

### Terrain fertile

Voilà le terrain de prédilection d’Alexandre Diaconu, praticien de la comédie musicale, compositeur, metteur en scène et professeur. “Dès le début, je ne voulais pas un établissement où on apprend le chant, la danse et le théâtre; il y en a plein, partout. Je voulais créer un univers. Un modus vivendi.”

Cette première en Belgique prend place sur un “terrain très fertile”, selon lui pour qui il y a “beaucoup de potentiel

chez les chanteurs belges. J’ai conçu cette formation comme un système équilibré entre théorie et pratique: d’un côté l’histoire et la structure de la comédie musicale, le sujet et le style, de l’autre des ateliers de théâtre, de chant, de danse, de technique vocale, de lecture de partitions...”

Son objectif en ouvrant à Bruxelles l’Ecole Broadway: “Créer un centre d’échanges entre l’Europe du Nord, le West End et Broadway, et former de vrais professionnels. Une fois que deux ou trois générations en seront sorties, on aura un bon milieu de gens avisés, formés, prêts à créer.”

Si l’on constate un regain d’intérêt pour la comédie musicale sous nos latitudes, y a-t-il pour autant un public suffisant? “Pour la comédie musicale, il existe un public partout dans le monde. Et par vraie comédie musicale j’entends un mélange parfait de chant, de danse et de théâtre.” Pas juste un produit formaté pour faire valoir “des chanteurs qui aiment beaucoup s’entendre chanter”...

### Des techniques mais pas de recette

En limitant à six le nombre d’inscrits pour cette toute première année à l’Ecole Broadway, Alexandre Diaconu

visé “à personnaliser au maximum leur formation, à leur offrir une vraie prise en charge, par respect pour ce don d’eux-mêmes, cette volonté d’avancer”. Car, plus encore peut-être que les autres métiers du spectacle, celui-ci demande un apprentissage permanent, “d’être maléable, d’aller avec le courant. Il y a des techniques, oui, mais pas de recettes”.

### Les trois coordonnées

#### ÉLÈVES EN PREMIÈRE

Sélectionnés sur base de leur CV, d’une lettre de motivation et d’une chanson, ils suivent un cursus ultrapersonnalisé.

Et si, aux plus profanes des spectateurs, l’interprète de comédie musicale peut apparaître comme une toute petite chose dans une très

grosse machine, Alexandre Diaconu répond que “cette grosse machine, cet ensemble n’existe que grâce aux petites pièces très bien formées qui la composent: derrière chaque personnage il y a un énorme travail de comédien”, qui fonctionne selon “trois grandes coordonnées: la sensation/émotion, l’interaction et la communication”.

Et pendant ce temps, Alexandre Diaconu fourmille de projets: “Je compose tout le temps, je crée, j’attends de trouver des producteurs qui me feront atteindre le niveau que je vise.” La comédie musicale est affaire de travail, mais aussi de patience et de ténacité.

- “Un violon sur le toit” au PBA de Charleroi du 18 au 21 décembre, au Forum de Liège le 28 décembre, au Théâtre royal de Namur le 3 janvier, au Cirque royal de Bruxelles le 10, à l’Aula Magna de Louvain-la-Neuve le 11.
- “Christmas on Broadway” au Grand Théâtre de Verviers le 18 décembre, à la Salle philharmonique de Liège les 19 et 20.
- “Cabaret” au Théâtre de Liège du 19 au 31 décembre, au Centre culturel

- de Huy le 22 janvier, au Théâtre de Namur du 27 au 31 janvier, à l’Aula Magna de Louvain-la-Neuve du 3 au 8 mars.
- “Piano-Plage” au Cirque royal de Bruxelles du 24 au 27 décembre.
- “Un chant de Noël” par la Théâtrothèque, à la Cellule 133a, Bruxelles, du 26 au 28 décembre.
- “Le Magicien d’Oz” à Forest National du 2 au 4 janvier.
- “Blanche Neige” au Cirque royal

- de Bruxelles le 3 janvier, au Forum de Liège le 4 janvier.
- “La Légende du roi Arthur” au Palais 12 (Brussels Expo) les 5 et 6 février.
- Plus tard: “Jekyll&Hyde” au PBA de Charleroi le 19 avril, “Mistinguett reine des Années folles” à Forest National les 8 et 9 mai.
- Beaucoup plus tard (mais les locations sont ouvertes): “Résiste” au Palais 12 le 23 avril 2016.

**En France et en Belgique, le genre rencontre un succès phénoménal. Analyse.**

**Une première école s’est ouverte à Bruxelles, une autre va suivre à Liège. Perspectives.**

**D’ici ou d’ailleurs, les comédies musicales pullulent sur nos scènes dans les prochaines semaines.**

# Les “musicals”, une success story

Entretien **Camille de Marcilly**

**S**i, en Belgique, les productions propres restent rares et les lieux dédiés au genre quasiment inexistant, ce n'est pas le cas à Paris où les productions de comédies musicales prolifèrent et emportent un succès immense. Avec près de 300 000 spectateurs, le Théâtre du Châtelet est devenu une référence en la matière depuis que Jean-Luc Choplin (venu de l'opéra mais aussi de Disney) en a pris les rênes en 2006. Avec ses créations et ses coproductions, il est parvenu à faire rayonner ce genre auprès d'un grand public. Mais il y a comédie musicale et comédie musicale, explique-t-il, *“d'une part celle où l'on essaie de relier entre eux par une vague histoire des tubes musicaux et d'autre part, il y a la comédie musicale portée par une belle dramaturgie et de grandes partitions”*.

*“Au Châtelet, j'ai voulu présenter l'âge d'or des comédies musicales comme “The sound of music” ou “My fair Lady”. Les gens ont alors remarqué que c'était aussi bien que l'opéra avec des orchestres symphoniques dans la fosse et que les histoires les touchaient encore plus”*. Le succès des comédies musicales est dû aujourd'hui à la qualité magnifique de certains spectacles alliant théâtre, danse, et musique – *“c'est du rêve”* ajoute Jean-Luc

Choplin – mais aussi à une prise de conscience progressive. *“Ces vingt dernières années, nous nous sommes rendu compte en Europe que la comédie musicale n'était pas seulement un divertissement anglo-saxon mais un spectacle avec des histoires passionnantes et de belles musiques”*.

**Au début, l'opéra**

*“Pendant longtemps, on pensait que le spectacle total, le grand spectacle, c'était l'opéra, explique que le directeur du Châtelet. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'Opéra Bastille a été construit. Mais on s'est vite aperçu que si cet opéra permettait de gagner du public supplémentaire, le genre en tant que tel ne deviendrait jamais complètement populaire.”* Quant à l'opérette, qui connut son heure de gloire des années 30 à la fin des années 60, *“c'était un genre populaire mais il n'a pas su se convertir, il est resté enfermé et ne s'est jamais remis de Mai 68, du passage, en quelque sorte, du noir et blanc à la cou-*

*leur”*. A ses yeux, *“seule la comédie musicale avait la potentialité de conquérir un large public”*.

**“Nous nous sommes rendu compte en Europe que la comédie musicale n'était pas seulement un divertissement anglo-saxon mais un spectacle avec des histoires passionnantes et de belles musiques.”**

**JEAN-LUC CHOPLIN**

Directeur du Théâtre du Châtelet à Paris.

Si le genre en lui-même a fleuri à Broadway, la majorité des personnalités qui y ont contribué étaient issus d'Europe de l'Est et emportaient donc dans leurs bagages un héritage culturel européen.

**De Paris à Broadway**

Après avoir monté des “musicals” américains à Paris, Jean-Luc Choplin a orchestré une fameuse coproduction. “Un Américain à Paris” mis en scène par Christopher Wheeldon sur une musique de George Gershwin raconte l'amour d'un GI américain pour une jeune vendeuse parisienne.

Dès le mois de mars, la comédie musicale s'installera à Broadway “pour

*une longue vie”*.

→ “Un Américain à Broadway”, jusqu'au 4 janvier. Paris, Théâtre du Châtelet. Infos & rés.: 33-(0)1.40.28.28.40, [www.chatelet-theatre.com](http://www.chatelet-theatre.com)

## “Christmas on Broadway”

**Best-of.** Dans cette veine encore récemment en voie d'extinction, aujourd'hui en voie de résurrection, Liège joua le rôle de gardienne du temple: naguère grâce à Jean-Louis Grinda qui, à la tête de l'opéra, programma obstinément les plus grands “musicals” américains dans des versions françaises sur mesure

(parfois de sa plume); et aujourd'hui grâce à l'Orchestre philharmonique royal de Liège et aux chanteurs-danseurs Isabelle Georges et Frederik Steenbrink. Créé pour et par l'OPRL au Concertgebouw d'Amsterdam en juillet dernier, leur “Broadway enchanté” revient en Outremeuse “façon Noël” pour les fêtes! Pour ce spectacle inédit qui renoue avec la tradition du swing des années

1950-1960 et du Songbook américain, l'OPRL avait confié à Cyrille Lehn, champion des arrangements pour grand orchestre, un best-of des grands classiques de la comédie musicale, de “Mary Poppins” à “West Side Story”, de “My Fair Lady” à “Chantons sous la pluie”. Un florilège de duos, d'airs chavirants et de danses, sous la fine baguette de Jean-Pierre Haeck. **MDM**